

La tour d'Embd

Louis BLONDEL

La tour d'Embd, dans la vallée de St-Nicolas, a disparu depuis plus d'un siècle. Son souvenir nous est conservé uniquement par un dessin de Raphaël Ritz, reproduit par Wick ¹, par Rameau ² et par Solandieu ³. Nous avons cherché à identifier l'emplacement de cette tour représentée au-dessus de rochers à pic et dominée au second plan par une autre paroi de rochers. Il semble que les divers auteurs qui l'ont décrite ne l'aient aperçue que du bas de la vallée se profilant contre des rochers, sans se rendre compte que la déclivité, en arrière de la ruine, était en réalité à une certaine distance.

Le doyen Bridel signale ⁴ encore ces ruines en 1820, mais il paraît aussi ne les avoir vues que de loin, car peu de personnes, à cette époque, prenaient la peine de monter le chemin très escarpé entre Kalpetran et le premier plateau d'Embd. Seul Stebler, dans une étude parue en 1921 ⁵, donne une précision sur l'emplacement de cette ruine. Stebler indique que la base de ses murs est située à 50 pas de la chapelle, dans un verger, à droite du chemin qui conduit au hameau « Dörfli », après être descendu du groupe de maisons nommé « Untern Rohrmatte ». Ce sentier subsiste encore et rejoint le chemin venant de la vallée et de Kalpetran droit derrière une petite chapelle, près d'une grange. Le chemin se dirige

¹ Original à la Bibliothèque de l'Université, à Bâle.

² B. Rameau, *Le Vallais historique*, édition avec planches, Sion, 1885, pl. 40.

³ Solandieu, *Les châteaux valaisans*, Lausanne, 1912, pp. 104-105.

⁴ Ph. Bridel, *Essai statistique sur le canton de Vallais*, Zurich, 1820, p. 110.

⁵ F. G. Stebler, *Die Vispertaler Sonnenberge*, dans *Jahrbuch des Schweizer Alpenclub*, 1921, pp. 21-23.

ensuite sur le « Dörfli » à flanc de coteau et par un embranchement monte à l'église. Ce verger enclos de murs devant la chapelle existe encore également ; il n'est pas situé droit sur la paroi de rochers qui, en plein éboulement, domine la vallée, mais à plus de 50 mètres en arrière. Le dessin de Ritz représente la tour sur une corniche alors qu'il s'agit en réalité d'une prairie. Le verger est adossé à une bande de rochers peu élevée, mais au-dessus la pente s'élève très rapide. Vu de loin, il semble que cet emplacement est au bord du précipice et que la montagne en arrière le domine complètement. En allant sur place, en juin 1956, j'avais remarqué ce verger et les murs ; mais trompé par le dessin j'avais inspecté encore d'autres endroits, car la description de Stebler n'est pas très claire. L'indication de la chapelle, la seule de la région, ne laisse pas de doute sur l'identification du terrain. Cette position s'explique : la chapelle et la tour se trouvaient au débouché du chemin principal conduisant de la vallée à Embd ; la maison forte pouvait ainsi contrôler le passage. Nous avons encore examiné le hameau de « Dörfli », où quelques habitants croyaient devoir situer la tour, mais cette position formant un éperon au-dessus de la paroi de rochers vertigineuse ne semble pas avoir été fortifiée.

Le verger signalé par Stebler existe donc encore ; c'est le seul dans cette région avec quelques arbres fruitiers ; il est enclos par des murs de soutènement en pierres sèches ; exactement au-dessus passe le nouveau téléphérique. Plus en avant, au delà d'une prairie inclinée, la paroi de rochers est en plein éboulement. D'après la première carte Siegfried, deux points noirs au bord de la falaise indiquent des constructions qui ont disparu, tombées dans le précipice. En 1855, après le tremblement de terre, les rochers roulèrent dans la vallée et toute cette partie de la montagne est restée très instable⁶.

Cette tour, citée en 1211, aurait subsisté jusque vers 1852 ; elle était dénommée « der rotige Turm », siège de la famille noble de Embda. Ces seigneurs dépendaient du chapitre de Sion. En 1330, Jean d'Embd, fils de Jean, tenait en fief du doyen de Sion la moitié de la dîme du lieu et d'autres biens pour lesquels il devait hommage

⁶ M. Lutz et A. de Sprecher, *Dictionnaire géographique et statistique de la Suisse*, t. 2, Lausanne, 1861, art. Viège, p. 469.

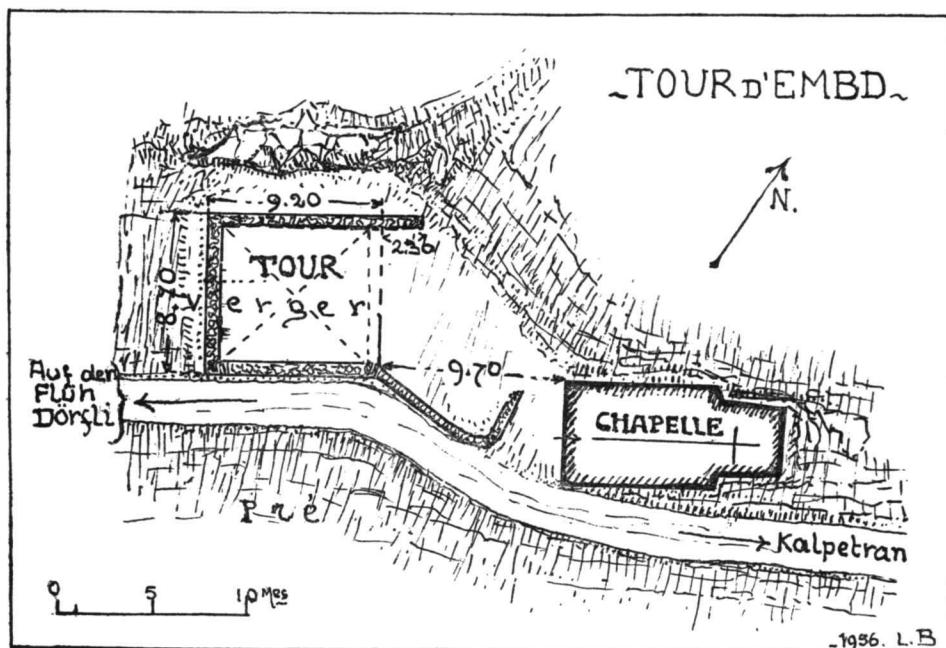


Fig. 1 — Plan de situation.

lige en partage avec Peterlin de Stalden. La famille ze Roten, alias de Embda, en descendrait ; établie depuis le XV^e siècle à Rarogne, elle a joué un rôle important dans l'histoire du pays ⁷.

Cette maison forte (fig. 1) en forme de tour était rectangulaire (environ 8.70 m. sur 9.20 m.), comme la plupart des tours de majors ⁸. Les murs de terrasse conservés, en pierres sèches, recouvrent certainement les maçonneries de base qui n'ont pas dû être détruites. Une petite cour avec mur de soutènement devait s'étendre jusqu'à la chapelle construite ou reconstruite à l'époque baroque. L'aspect de la tour nous est conservé grâce au dessin de Ritz. On remarque

⁷ Pour l'histoire de la famille d'Embd et de Roten, voir *Armorial valaisan*, Zurich, 1946, art. *Embd*, p. 86, et art. *Roten*, p. 218 ; voir aussi Rameau, *op. cit.*, éd. sans planches, pp. 98-99.

⁸ M. l'abbé G. Gillioz nous a rendu le service de prendre les mesures de ces murs près de la chapelle, nous l'en remercions ici.

que probablement au XVI^e siècle on l'avait pourvue d'un toit avec pignons à redents. Cette construction est très semblable à d'autres bien conservées, entre autres à celle de Stalden. Elle formait un ensemble avec la chapelle et peut-être quelques granges dont une seule a subsisté. Les agglomérations sur le site très escarpé de la commune d'Embd sont caractérisées par des groupes de maisons avec granges disséminées, et assez éloignés les uns des autres. L'église de la paroisse est au centre d'un de ces mas. La situation peu accessible de cette commune, en dehors des voies de circulation, n'a que tardivement attiré l'attention des passants, ce qui explique la rareté des renseignements pour cette région qui domine la vallée de St-Nicolas.